

Réseau de surveillance volontaire des lacs



Michel Côté faisant une démonstration de l'emploi du disque de Secchi, qui permet de mesurer la transparence de l'eau.< @CP>Denyse Perreault

Publié le 2 Juillet 2010

Pour que l'eau vive!

Sujets : **MDDEP** , **Conseil régional de l'environnement des Laurentides** , **CRE Laurentides** , **La Conception**

par Denyse Perreault

Un lac, comme tout être vivant, vieillit et meurt. Ce processus, appelé eutrophisation, s'étale sur des milliers d'années. « Normalement, nous ne devrions pas, à l'échelle d'une vie, constater de différences dans l'état d'un lac, » affirme Mélissa Laniel. Biologue spécialiste en écologie des eaux douces et en aménagement du territoire, membre de l'équipe du Conseil régional de l'environnement des Laurentides (CRE Laurentides),

elle est venue parler du Réseau de surveillance volontaire des lacs (RSVL), chapeauté par le ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs (MDDEP). L'événement se déroulait le 19 juin dernier, dans les locaux municipaux, à La Conception.

Mesures sur mesure

Les membres du réseau, particuliers ou associations de lacs, s'affairent à glaner des données permettant de déterminer l'état de santé d'un lac. Ils doivent, à des dates précises et dans des conditions spécifiques, cueillir des échantillons d'eau pour fins d'analyse du taux de phosphore et effectuer des mesures de transparence de l'eau. Le tout sera acheminé vers les laboratoires chargés des analyses. « Mesurer les quantités de phosphore est essentiel, mentionne Madame Laniel. Comparons en précisant qu'il suffit de quelques dés à coudre de phosphore dans un bassin de la taille d'une piscine olympique pour en modifier la dynamique chimique. Imaginez dans un lac. » La biologiste a aussi présenté la Trousse des lacs (www.troussedeslacs.org), dont les fiches théoriques expliquent clairement tout-ce-que-vous-avez-toujours-voulu-savoir (ou presque) sur les cyanobactéries, le phosphore et l'azote, les algues, les plantes aquatiques et l'eutrophisation. Les protocoles qui permettent de décoder la personnalité et l'état de santé de chaque lac, portent, entre autres, sur la bande riveraine, les mesures de transparence de l'eau et la fabrication d'un aquascope. Cet instrument, semblable à un porte-voix, facile à construire en compagnie des enfants, permet de mieux voir le fond du lac. Michel Côté, technicien en eau et assainissement, rattaché à la Direction du suivi de l'état de l'environnement du MDDEP, a présenté un atelier de démonstration technique portant sur le protocole d'échantillonnage de la qualité de l'eau et de la transparence et insisté sur l'importance d'effectuer les mesures, dans les conditions prédéterminées par le ministère. Y compris monétaires. « Les coûts rattachés au prélèvement des échantillons couvrent les frais de transport et d'analyse en laboratoire, résume-t-il. Ainsi, il en coûte 340 \$ pour trois prélèvements et 520 \$ pour cinq prélèvements. Avis aux personnes et aux organismes désireux de joindre le réseau, il est trop tard, en 2010, pour s'inscrire au protocole d'échantillonnage, puisque ce dernier doit démarrer plus tôt dans l'année. Mais les gens peuvent néanmoins adhérer au RSVL maintenant.

» Pour que nous puissions continuer à dire : All'eau beauté!